

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 20 SEPTEMBRE, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 38.

Le Gouverneur-General du Canada A Edmundston

Le Vicomte Willingdon visitera notre ville d'une façon non officielle. — Il arrêtera également à St-Léonard et au Grand-Sault.

LUNDI LES 1er OCTOBRE

L'honorable Premier Ministre de la province vient d'avertir son honneur le Maire Cormier que le gouverneur-général du Canada, le Vicomte Willingdon, sera de passage à Edmundston, en visite non officielle, lundi le 1er octobre.

Le vicomte Willingdon vient faire un voyage de chasse au Nouveau-Brunswick, accompagné du colonel Snow et du capitaine Rayner, son aide-de-camp. Il profitera de ce voyage pour visiter les endroits qui offrent le plus d'intérêt sur sa route.

Son Excellence voyage dans son wagon privé sur les Chemins de fer nationaux du Canada. Le convoi arrivera à Edmundston vers midi, le 1er octobre. Le maire Cormier le recevra à la gare ainsi que les officiers de la Cie Fraser, M. Wm. Matheson conduira le gouverneur dans les usines de pulpe et de papier de la compagnie.

Le gouverneur se rendra ensuite à St-Léonard et au Grand-Sault en automobile.

Il serait convenable qu'un grand nombre de citoyens se rendent à la gare du C. N. R., à l'arrivée du gouverneur, qui nous fera sa première visite.



LES ACTIVITES DE LA COUR

—Deux ivrognes ont été arrêtés par la police provinciale à la fin de la semaine dernière. Ils ont dû payer \$5.00 d'amende et les frais pour recouvrer leur liberté.

—Un vieillard de Clair, séparé de corps avec sa femme, ne se croyait pas séparé de biens et crut convenable d'aller la piller. Pour sa méprise il fut condamné à un mois de prison.

—Dubé et O'Neil, détenu en rapport avec l'attentat à la dynamite chez les constables Peters et Aubie ont comparu jeudi dernier devant le magistrat de police Bégin. Leur cause fut remise à jeudi le 20, c'est-à-dire ce matin. L'avocat de Dubé a offert des cautions pour sa liberté mais tout cautionnement fut refusé. Dubé et O'Neil sont maintenant dans la prison d'Edmundston, entièrement sous la surveillance du gendarme. Les gardes spéciales ont été relevés de leur fonction.

—Les deux autres prisonniers Morin et Couture arrêtés comme suspects dans l'affaire ci-haut mentionnée ont également comparu devant le magistrat lundi matin. Leur cause fut ajournée à cette après-midi à deux heures. Couture fut remis en liberté avec un cautionnement de \$1000, et Morin avec gantant de \$500.

—La jeune fille qui conduisait l'auto qui a frappé le jeune Dubé sur la route de St-Jacques vendredi dernier, s'est présentée à la cour lundi après-midi. Elle est accusée d'homicide involontaire. Trois témoins ont été entendus: deux autres jeunes filles d'Eagle Lake, Me. et M. Mike Whalen de St-Jacques. Tous s'accordent à dire que la victime a sauté de la machine à gratter les chemins devant l'auto au moment où celle-ci passait. L'accusée prétend qu'elle allait à une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure. M. Whalen croit qu'elle allait à 40 milles à l'heure. L'enquête préliminaire a été ajournée à mardi prochain le 25, à dix heures. L'accusée a été remise en liberté avec un cautionnement de \$4000. Mre M. D. Cormier défend l'accusée.

Distingué Visiteur



Son Excellence le Vicomte Willingdon, gouverneur-général du Canada, qui visitera Edmundston et le comté de Madawaska le 1er octobre.

ECOLE INDUSTRIELLE CREE A EDMUNDSTON

Frédéricton, N.-B.—M. W. K. Tibert, directeur des écoles techniques du Nouveau-Brunswick, a annoncé que la ville d'Edmundston serait bientôt pourvue d'une école pour l'enseignement de l'industrie de la pulpe et du papier. Le cours, qui sera sous la direction du département technique du ministère de l'éducation, commencera dès que l'on aura pu avoir un professeur compétent et durera huit mois.

Le programme d'enseignement sera pratiquement le même que celui organisé par le ministère des terres et forêts de Québec aux Trois-Rivières, et ressemblera aussi à celui établi dans les écoles du même genre aux Etats-Unis.

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

Memramcook, N.-B., 14. — La Commission Electrique du Nouveau-Brunswick vient de décider la construction d'une ligne à partir de Fox Creek ou St-Anselme jusqu'à Dorchester en passant par College Bridge, Memramcook, Saint-Joseph et le pénitencier de Dorchester. Les travaux de construction vont commencer immédiatement sous la direction de M. Tracy, le surintendant des travaux de construction de la Commission. L'Université de St-Joseph sera rattachée à un nouveau système électrique. Cette nouvelle vient d'être rendue publique par l'hon. E. A. Reilly, le président de la Commission.

SEPULTURES

—Le 11 courant est décédé Hélène Bossé, enfant de M. et Mme Philias Bossé, à l'âge d'un mois.
—Le 8 courant est décédé Edward Saucier, enfant de M. et Mme Wilfrid Saucier, à l'âge de 2 ans.
—Le 8 courant est décédé Théodore Lévesque, enfant de M. et Mme Eddy Lévesque, à l'âge de 10 mois.
—Le 16 courant eu lieu la sépulture de Marie-Yvonne Dumais, enfant de M. et Mme Charlemagne.
—Le 17 courant eu lieu la sépulture de Caroline Arsenault, autotrois de Ste-Anne de Kent, décédée le 16 courant, à l'âge de 75 ans. R. I. P.
—Le 29 août est décédé George Soucy, enfant de M. et Mme Alfred Soucy, à l'âge de 7 mois.

PROCHAIN MARIAGE

Mardi le 25 septembre sera célébré dans l'église d'Edmundston le mariage de Mlle Irène Hébert, fille de M. et Mme Denis Hébert, à M. Lawrence Martin, fils de M. et Mme Johnny Martin. Pas de faire-part.

AURA-T-ON NOTRE COLLEGE CLASSIQUE ?

On pouvait lire dans les journaux de Québec, la semaine dernière, la nouvelle suivante:

Québec, 13.—On vient d'annoncer que l'autorité compétente songe à établir un collège classique à Madawaska, Nouveau-Brunswick. Il s'agirait d'une institution absolument française. On sait que les Acadiens possèdent déjà de solides maisons d'éducation à Memramcook, à Bathurst et ailleurs.

Nous ne savons pas si cette nouvelle de la grande presse est bien fondée. Nous osons cependant l'espérer car la région du Madawaska est excellente pour un collège classique. Un tel collège pourrait avec avantage servir les besoins de la population française qui habite la rive américaine de la St-Jean, en plus d'une population nombreuse dans notre comté et dans plusieurs paroisses avoisinantes des comtés de Temiscouata, Restigouche et Victoria.

Près de cent cinquante élèves de la région fréquentent actuellement les collèges classiques.

AUGMENTATION DE POPULATION A EDMUNDSTON

M. Léon Bélanger, chargé de réviser les listes électorales dans la ville d'Edmundston, en a profité pour faire un recensement de la population.

Le recensement de 1921 donnait pour notre ville 4025 habitants. Dans sept ans notre ville a donc augmenté de deux mille personnes. Cette augmentation s'est surtout produite au cours des dernières années, grâce aux développements considérables que subissent nos industries locales.

ORGANISATEUR



L'hon. B. Frank SMITH, membre de la législature du Nouveau-Brunswick, qui vient d'être nommé organisateur du parti conservateur dans notre province, tant au fédéral qu'au provincial.

LES 40 ANS DU "COURRIER SENTINELLE"

Nos félicitations à notre confrère "Le Courrier-Sentinelle" de Montmagny qui a célébré samedi dernier, le 15 courant, le 40ème anniversaire de sa fondation. Plusieurs amis de ce journal régional comprenant des personnages très distingués ont assisté au banquet et ont adressé la parole. Cette célébration était sous la présidence du Juge Choquette, le fondateur du journal.

UNE TRAGEDIE DE L'AUTOMOBILE SUR LA ROUTE DE ST-JACQUES

Georges Dubé, âgé de 14 ans, est frappé par une auto du Maine et traîné sur une distance de plus de cent pieds. — La mort fut presque instantanée.

ON A AJOURNEE LES ENQUETES

Les causes des quatre personnes mis sous arrêt en rapport avec l'attentat du 4 septembre paraissent de nouveau aujourd'hui devant le magistrat. — Une prise de corps entre l'avocat de la défense et le constable Peters.

Dubé et O'Neil ont comparu devant le magistrat jeudi dernier pour répondre, le premier à l'accusation de tentative de meurtre sur la personne du constable Aubie, le second pour avoir en sa possession une arme dangereuse, un "black jack".

Mre Chamberland, avocat de la couronne, a demandé l'ajournement afin de compléter la preuve. Mre Dionne, défenseur des accusés, s'est objecté au début mais en définitive a du céder. Il a offert des cautionnements pour la remise en liberté de son client Dubé mais la cour les refusa.

Mre Dionne, dans son adresse au magistrat, a qualifié de mensongers les rapports parus dans certain journal de St-Jean, ce qui n'eut l'air de plaire aux constables provinciaux présents.

Après l'enquête, une discussion s'engagea dans la chambre des accusés entre Mre Dionne et le constable Peters, discussion qui se termina par une prise de corps. Les autres constables présents ont dû intervenir pour mettre la paix.

L'enquête s'instruit de nouveau ce matin. Elle se continuera jusqu'au bout cette fois. Plus de vingt personnes ont été appelées comme témoins.

ST-JACQUES, N.-B.—

Une tragédie de la grande route a jeté la consternation dans notre paroisse et plongé l'une des plus estimées familles dans un deuil profond.

Vendredi dernier, Georges, fils de M. Maxime Dubé de cette paroisse, se promenait avec la patrouille des chemins, sur la machine, ce qui ne devrait pas être toléré. Il sauta en bas de la charrette, au moment où le conducteur rangeait celle-ci sur la droite du chemin pour donner passage à une automobile qui s'en venait. Ne vit-il pas l'auto et voulut-il descendre chez lui, car alors il était presque vis-à-vis la demeure de son père, ou le contre-coup de la charrette le fit-il tomber? C'est ce que personne ne sait. L'auto le frappa en passant et le traîna sur une distance de plus de cent pieds.

Le conducteur de l'auto, qui était une jeune fille, voulut sans doute éviter l'accident, car elle dirigea sa machine dans le fossé, le traversa et revint sur le chemin.

On accourut au secours de l'enfant qui baignait dans son sang. Il avait les jambes et les bras fracturés, et le fémur défoncé. Il mourut sans reprendre connaissance.

Le coroner a tenu une enquête immédiatement après la tragédie et un verdict de mort accidentelle fut rendu.

La jeune fille qui conduisait l'auto est de Wallagras, Maine. Elle était accompagnée de deux amies de Eagle Lake.

Son enquête commença devant le magistrat Bégin, lundi dernier, a été ajournée au 25 courant.

EN CAMPAGNE



L'hon. E. N. RHODES, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, qui demande actuellement au peuple de sa province l'approbation de son administration. L'élection aura lieu le 1er octobre.

ASSEMBLEE

Les membres de la succursale immaculée-Conception d'Edmundston, de la Société L'Assomption sont convoqués en assemblée pour lundi prochain le 24 courant, à huit heures du soir dans la salle de réunion de l'Hôtel-de-Ville.

Le président
Comité des Prescriptions Médicales
RAYMOND BREAU
pharmacien



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

AU COLLEGE DE

SAINTE-ANNE

Il y a au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière 620 élèves, dont 500 pensionnaires.

Il y a en outre à l'Ecole d'Agriculture 130 élèves inscrits.

Il y a au Collège 60 professeurs ecclésiastiques, et à l'Ecole d'Agriculture, 18 professeurs tant ecclésiastiques que laïques.

La retraite a été prêchée par M. l'abbé W. Lemieux, au Cours classique, et M. l'abbé U. Couture, au Cours commercial.

NATIONALISME

Paris, 13.—Le mot "Nationalisme" est entré dans le dictionnaire de l'Académie française avec ce sens: "Opinions, sentiments que se réclament des traditions nationales d'un pays. S'oppose à l'internationalisme."

AUX ASSISES

Québec, 13.—Le nommé Desrosiers qui fut accusé de manslaughter à la suite de la tragédie du pont Harlow, aux Trois-Rivières, vient de subir son enquête préliminaire à la Rivière du Loup. Il a plaidé non coupable et a été condamné à subir son procès au prochain terme des assises criminelles. En attendant, il a été admis à caution.

UN CONSEIL

New-York, 14.—Un journal new-yorkais donne ce conseil à ses lecteurs.

"Les élections présidentielles auront lieu dans 30 jours. Si vous êtes en faveur de la prohibition, votez pour Hoover. Si vous êtes contre, votez pour Smith.—O.K.

A ST-JEAN EN 1929

Toronto, 15.—La convention du Trades and Labor Congress se tiendra à St-Jean, N.-B., en 1929. Hamilton et Kitchener offrent leur hospitalité, mais celle de St-Jean fut acceptée.

NOMME SURINTENDANT DE LA VOIRIE

Saint-Jean, N.-B., 15.—Le gouvernement provincial vient de nommer surintendant de la voirie au Nouveau-Brunswick, M. Rupert W. Wigmore, commissaire du service de l'aqueduc de cette ville.

LES PRETENDUS GRIEFS DES AOUTERONS ANGLAIS

Londres 18.—Interrogé au sujet des moissonneurs de retour au Canada, M. Bruce Walker, directeur de l'immigration pour le Canada, a répondu que toutes les plaintes que pourraient formuler les moissonneurs à leur retour ne si bien été réfutées d'avance que personne ne croira ce qu'ils diront et de moins on s'occupera de leurs prétendus griefs, le mieux ce sera.

UNE REUNION D'EVÊQUES DU CANADA

Québec, 12.—Son Excellence le cardinal R. M. Rouleau a convoqué un concile de tous les évêques du Canada et de Terre-Neuve, le premier depuis octobre 1910. Il se tiendra au commencement d'octobre le 4 probablement. Des lettres d'invitation ont été envoyées à 46 archevêques et évêques. Son Excellence Mgr Casault, évêque apostolique, présidera. Des questions importantes concernant l'Eglise Catholique au Canada seront discutées durant les diverses séances.

Les Barrages du Temiscouata

(Suite de la page 3)

D'autant plus que le tracé du chemin de fer du Temiscouata se trouve maintenant en grand danger de disparaître aussi. Quoi qu'en ait dit M. Veniot à propos des 7 pieds et demi, la Saint-John River Storage ne s'en est pas moins fait reconnaître le droit de l'exproprier. C'est donc qu'elle a prévu le cas de l'inondation. Le chemin de fer disparaissant, c'est une raison de plus pour les scieries s'en aillent pour tout de bon.

Pour l'heure, dans toute une région du Temiscouata, règne la plus grande anxiété. Les gens ne savent plus à quoi s'en tenir ceux qui ont des chances de s'établir ailleurs ne les manquent pas, même s'il s'agit de passer aux Etats-Unis. De ce malaise toute la région se ressent: le bâtiment ne va pas, le commerce non plus. LES AFFLUENTS D'ABORD?

Avant d'entreprendre le barrage du lac Temiscouata proprement dit, la Saint-John River Storage aurait d'autres projets. Elle commencerait par les affluents du lac d'abord la rivière Touladi, à l'est décharge des lacs Squateck qui se trouvent dans les cantons Rouillard, Auclair et Robitaille, en dehors de la seigneurie Thomas.

Au mois de mars 1927, la Touladi était à 517 pieds 3-10 au-dessus du niveau de la mer. Plusieurs plans ont été préparés, comportant des élévations à 540, 550, 560 et 570 pieds. A 540 pieds, comme ce pays est un plateau, les eaux se trouvent refoulées sur tout le cinquième rang du canton Robitaille. Plus de la moitié du quatrième et du sixième rangs du même canton seraient également noyés; l'église, le village et la plus grande partie de la paroisse de Saint-Michel de Squateck disparaîtraient sous l'eau. Ce serait, pour commencer, une réédition en petit de la tragédie du lac Saint-Jean.

Saint-Michel est une paroisse de colonisation qui existe depuis une dizaine d'années. Les premiers colons, dirigés par M. Joseph Viel, s'y rendirent vers 1900. Les familles y sont présentement au nombre d'à peu près cent vingt-cinq. Si la Saint-John River Storage va les déranger, ces gens perdront le fruit de plus d'un quart de siècle de travail.

OUI, MAIS... Si des terres en culture sont endommagées par l'inondation, a-

dit M. Veniot aux Communes, les propriétaires sont bien protégés, ils seront indemnisés par la compagnie.

Ils seront indemnisés en argent; mais il n'est restera pas moins que la province de Québec aura perdu une autre paroisse agricole de bel avenir. Sans compter qu'il n'est pas sûr du tout que ces gens que l'on aura ainsi dérangés aillent s'établir ailleurs sur des terres: le colon est si mal protégé dans notre province! Autrement il devait lutter contre le marchand de bois; aujourd'hui il lui est même inutile de vouloir résister contre l'invasion des grandes industries qui ont besoin d'énergie électrique. Quand il plait à celles-ci de le déloger le terrain n'a plus rien à faire qu'à s'en aller. S'il considère ce qui se fait partout, pourquoi aurait-il l'envie de recommencer ailleurs son œuvre de défricheur? Il est si facile de s'en aller en ville ou de passer aux Etats-Unis.

En permettant à des compagnies d'inonder de vastes territoires au Lac Saint-Jean et ailleurs, le gouvernement de Québec a pu invoquer le motif du progrès industriel de notre province. Il n'en est pas de même au Temiscouata et dans les comtés voisins. Les inondations qui y ont lieu ne nous rapporteraient pratiquement rien. L'usine hydro-électrique du Grand-Sault ne peut nous intéresser qu'au point de vue des inconvénients.

Le législateur fédéral a heureusement voulu que la Saint-John River Storage Company restât soumise aux dispositions de la loi des compagnies de Québec.

Le gouvernement provincial peut trouver là le moyen de réduire au minimum les inconvénients qui résultent de ses deux bills.

C'est ce qu'il nous reste à examiner.

Emile BENOIST. ERRATUM Dans l'article de la semaine dernière, vers le milieu, on lisait: Il paraît que c'est du beau papier, du papier à magazine, que l'on fabrique à Edmundston. Il fallait lire: à Madawaska, dans le Maine. A Edmundston, on ne fabrique que de la pulpe.

GIVEN TO GIRLS
BEAUCE SPECIALTY CO.
F. G. Box 500 BEAUCE BRUNTON, P. Q.

MINISTRE



L'hon. W. C. SHELLY, de Vancouver B. C., récemment nommé au poste de ministre des Finances dans le cabinet conservateur Tolmie.

LE PLUS GROS CARILLON DU MONDE
Jacksonville, Fla. 10.—Le plus gros carillon jamais fondu, dit-on, est arrivé hier d'Angleterre à Jacksonville. C'est un cadeau que fait à l'Amérique Edward Bok, de Philadelphie.

Le carillon sera placé dans la tour de Mountain Lake, Floride, actuellement en construction. Le nombre des cloches est de soixante et un et leur poids total de 123,164 livres. La plus grosse cloche pèse onze tonnes et la plus petite seize livres. Le plus gros carillon après celui-ci est, dit-on, celui de la tour de la paix à Ottawa, lequel comprend cinquante-trois cloches.



LA PLUPART des gens connaissent cet antidote absolu contre la douleur, mais n'ont soin de spécifier le nom Bayer quand on l'achète? Jetez-vous toujours un regard sur la boîte pour y trouver le nom Bayer—et le mot genuine "authentique" écrit en rouge? Sans cela, ce ne peut être le produit authentique de Bayer! Il y en a toujours dans les pharmacies avec le mode d'emploi éprouvé.



NOTICE OF SALE

To Alfred A. Tardif of the Town of St. Leonard in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer and Alice Tardif his wife of the same place, and to the heirs at law of the late Malvina Tardif and to all others whom it may in any wise concern:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a power of Sale contained in a certain Indenture of mortgage bearing date the 9th day of August in the year A. D. 1921, made between Alfred A. Tardif of the Parish of Saint Leonard in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, and Alice Tardif his wife of the same place, and Malvina Tardif also of the same place, widow of the late Aimable Tardif, of the first part, and Martha Sullivan of the county of Edmundston in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, of widow of the late G. A. Sullivan of the second part and registered in Book "H-3" number 22166, pages, 59-63, both inclusive of the Madawaska county Records which said mortgage, has duly been assigned by the said Martha Sullivan to one Charles E. Hanson of Portland in the State of Maine, one of the United States of America, Carpenter, on the 3rd day of March A. D. 1928, and recorded in Book "F-4" number 27687, pages 782-784 of the Madawaska county Records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured thereby, default having been made in the payment thereof be sold at public auction in front of the court house in the Town of Edmundston on Friday the 21st day of October next at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in said mortgage as follows:

ALL that certain lot, piece or parcel of land premises situate lying and being in the parish of Saint Leonard (now town of St. Leonard) in the county of Madawaska and Province of New Brunswick being that tract of land on the eastern side of the Canadian Pacific Railway, between the said Railway and the International Railway, on the northern side of the road leading to the mountain settlement, bounded north by the land in possession of Peter O. Keegan, being part of lot number 111 granted to George L. Hammond and containing four acres more or less;

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining. In witness whereof the said Charles E. Hanson, the assignee of mortgagee, has hereunto set his hand and seal this 21st day of August in the year A. D. 1928.

Chas. E. Hanson, Assignee of Mortgagee. Signed, sealed in the presence of, C. E. Elliott, Plus Michaud, Solicitor for Mortgagee. 4fs—30a.



UN GRAND PROBLEME EST RESOLU
Pour le public acheteur d'Habits et de Pardessus.—Cherchez l'enseigne rouge chez:
J.F. Lebel
TAILLEUR
Pour \$25.00 vous aurez un Habit fait sur mesure avec satisfaction garantie.
DU 15 SEPT. AU 15 OCT. Aux 50 premiers clients nous donnerons un coupon numéroté qui donnera droit au tirage d'un Complet ou d'un Pardessus donné gratuitement au choix du gagnant.

Plus l'altitude du jardin est élevée, plus fine est la qualité de thé qu'il produit.



produit une infusion riche et sans égal.

SOULIERS POUR L'AUTOMNE

Dame LaMode a donné un cachet particulier à notre nouvel assortiment d'Automne.

Jamais dans le passé la chaussure pour dames n'a été aussi élégante.

Voyez notre soulier spécial "Abbis" fabriqué pour plaire à nos distingués clients.

Spécial fin de Saison
Afin d'écouler quelques paires de souliers d'été qui nous restent, d'une valeur de \$6. et \$7., nous les offrons à:

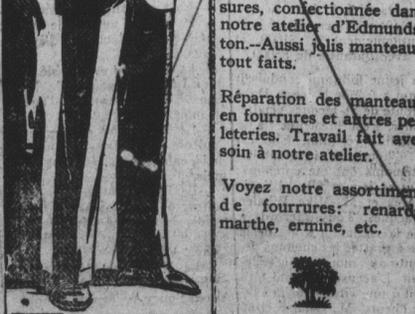
\$3.95

LE MAGASIN ABBIS

Edmundston, N.-B.

CHAMPOUX & GIGUERE

AU COURS DE LA SEMAINE DU 24 au 29 SEPTEMBRE



M. C.-Aug. Champoux prendra les mesures pour Habits sur mesures pour les célèbres marques: LEISHMAN — ART CRAFT — WALTER BLUE Co. Tous vous offrons tous les tissus les plus nouveaux et les modèles les plus récents.

FOURRURES

Manteaux faits sur mesures, confectionnée dans notre atelier d'Edmundston.—Aussi jolis manteaux tout faits.

Réparation des manteaux en fourrures et autres pelletteries. Travail fait avec soin à notre atelier. Voyez notre assortiment de fourrures: renards, marthe, ermine, etc.



LA DETTE QUE VOUS DEVEZ

à vous-même et à votre famille, consiste à vous procurer les moyens de jouir de ce plus grand de tous les dons — la musique.

Il y en a qui sont capables de jouer le piano, mais la grande majorité en sont incapables, et si vous êtes au nombre de ces derniers, le choix le plus logique que vous puissiez faire, c'est

LE **Maester Art** PIANO AUTOMATIQUE CAISSE EN NOYER au prix de \$575 à \$725

En vente à conditions très raisonnables de paiements faciles.

J.-D. Castonguay Rue Victoria — Edmundston, N.-B.

—C'est presque la position sociale de nos jours, le parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

EN MARGE D'UN RECENT CONGRES

Les instituteurs et institutrices acadiens de l'île-du-Prince-Edouard ont eu leur congrès annuel à Miscouche à la fin du mois d'août. C'est la troisième année, croyons-nous, que le personnel enseignant de l'île se réunit en convention.

Les instituteurs et institutrices de langue française de cette province ont une association provinciale qui fonctionne à merveille et à laquelle s'intéresse activement le clergé acadien. Le compte-rendu du dernier congrès en est une preuve et le rapport des séances démontre les généreux efforts du clergé et des instituteurs pour la conservation et l'expansion de la langue française chez les acadiens de l'île-du-Prince-Edouard.

C'est par nos instituteurs et nos institutrices que survivra l'idéal de notre race, l'idéal catholique et français, dans la formation qu'ils inculqueront à nos enfants. La profonde pensée qui a inspiré la formation d'une telle association chez nos compatriotes de l'île-du-Prince-Edouard, l'ardeur qui préside à son développement, le dévouement qu'elle cultive chez ses membres, le programme de formation religieuse et nationale qu'elle trace à chacun, et, enfin, l'union qu'elle établit entre les membres du clergé et le personnel enseignant, voilà autant de gages de l'importance de cette oeuvre de bien.

Nous n'avons pas l'avantage, dans notre province, de voir notre personnel enseignant organisé d'une aussi belle façon. A certaines époques des tentatives d'organisation ont été faites, des groupements locaux ont été réalisés, mais sans suites.

Pourquoi le Nouveau-Brunswick n'a-t-il pas son association d'instituteurs et d'institutrices catholiques de langue française? N'est-ce pas un organe qui manque à notre vie nationale?

Notre système d'éducation qui vise à la neutralité en matière religieuse, n'est pas fait pour nos enfants. Il conduit nécessairement au paganisme puisque l'école purement neutre est une chose aussi impossible que le feu sans chaleur.

Les principaux éducateurs américains attribuent aujourd'hui toutes les plaies nationales, le manque de respect sans cesse grandissant envers l'autorité, le mépris du mariage, l'augmentation des vols, des fraudes, des meurtres, au système d'éducation neutre.

Dans nos écoles fréquentées exclusivement par nos enfants, nos institutrices peuvent combattre le mal en donnant à leur enseignement une forme chrétienne, en donnant aux enfants une formation religieuse. C'est par le groupement et les leçons qu'elles recevront au cours des congrès que les institutrices apprendront les vrais devoirs de leur position.

Si nous revenons souvent sur ce sujet c'est que nous le croyons de très grande importance, particulièrement dans les centres où les institutrices sont laissées à elles-mêmes. Elles ont les connaissances et la volonté pour faire beaucoup de bien, mais elles ne savent comment s'y prendre. Elles attendent les directives que pourra leur fournir l'exécutif d'une association.

Gaspard BOUCHER.

"Le Droit" Ottawa.

L'école de la rue

Le préfet du pénitencier du comté de Cook (Chicago) annonce qu'il a en garde une centaine de jeunes gens. Environ 70% sont entre l'âge de 17 et 23 ans; de ce nombre, 75 attendent un procès pour meurtre. Ces jeunes gens sont tous des bandits nés en matière de crime? Loin de là. Il y a, parmi eux, dit le préfet Fogarty, des jeunes gens dont le seul défaut, c'est la paresse. Trop paresseux pour travailler, ils flânent par les rues et courent les endroits sales ou moins sales.

Et la conséquence? Un jour, ils s'abandonnent avec des criminels de profession et ne tardent point à les imiter. Pourquoi ces jeunes gens vivent-ils dans la rue? Le préfet Fogarty répond: "Parce qu'un grand nombre de pères et de mères ont abandonné leur travail et le résultat, c'est que les enfants s'en vont droit chez le diable." Ces paroles en disent long sur la responsabilité des parents.

Achetez les Marchandises ANNONCES Compares et Chéaleses.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES AFFAIRES D'ALSACE

Il a été fait grand bruit, ces temps derniers, au sujet du procès de Colmar, des poursuites que le gouvernement français a dû tenter contre les autonomistes d'Alsace. Les étrangers — surtout ceux mal disposés à l'égard de la France, ou mal renseignés — ont conclu de cette triste affaire que les Alsaciens regrettaient d'être redevenus Français. Les Allemands, naturellement, ont été plus loin; ils ont déclaré avec jubilation que l'Alsace aspirait, non pas à l'autonomie, mais bien à une renaissance à l'Allemagne. Il convient de mettre les choses au point. En l'espèce, ainsi que cela ressort du procès, ce sont les Boches qui sont derrière ce mouvement; c'est de chez eux qu'est venu l'argent dépenché à profusion pour la propagande séparatiste qui s'effectuait par des moyens fort ingénieux, et où le cinéma jouait un grand rôle. Toutefois, il est tout aussi indéniable que, s'il n'y avait eu du malaise en Alsace, la propagande n'aurait pu être tentée. Qu'il y ait en Alsace des autonomistes honnêtes et convaincus, cela n'est pas douteux. Je suis contre l'unilinguisme scolaire. Tout homme qui possède de deux langues est doublement armé pour les combats de la vie.

"Le Devoir" Montréal.

Un Centenaire

Dans le numéro du "Devoir" de samedi dernier, M. Hébert rappelle aux lecteurs de ce journal que l'on commémorera le dimanche 23 septembre, à Montréal, le centenaire de la naissance de Napoléon Bonaparte. C'est surtout comme auteur du roman "Jacques et Marie" que la population acadienne connaît Napoléon Bonaparte. Voici ce qu'écrivait le rédacteur du "Devoir":

Napoléon Bonaparte fut d'abord un artiste et l'on pourrait peut-être ajouter un artiste à la mode d'autrefois. Notre-Dame de Lourdes est tout entière de lui, architecture et décoration. Il a pratiqué concurrence, comme de grands artistes du passé, l'architecture et la peinture. Et il a voulu être un propagandiste, répandre au pays le goût et la connaissance de l'art, éveiller et former les talents qui s'ignoraient. Encore il songeait plus aux autres qu'à lui-même. Et les spécialistes savent tout ce qu'il a fait en ce domaine.

Mais, chose curieuse, c'est peut-être comme écrivain que la foule le connaît davantage et c'est un livre bâti à la course, dont les imprimeurs lui arrachèrent les feuilles pour la "Revue Canadienne" du mois qui a le plus contribué à populariser son nom. Beaucoup s'imaginent que Napoléon Bonaparte était d'origines acadiennes, ou tout au moins rattaché par des alliances de famille au groupe acadien. Il n'en était rien, et cela n'est plus significatif encore l'hommage qu'il voulut lui rendre. Elevé au milieu de descendants d'Acadiens, il a été l'un de ceux qui ont le plus contribué à populariser chez nous le nom et les choses d'Acadie, l'un des bons artisans de la fraternelle amitié qui lie aujourd'hui les deux peuples.

Aussi bien y a-t-il peu de témoignages aussi touchants que celui que donnait à sa mémoire, l'an passé, le congrès national acadien. Son livre fut un cri de coeur, il a touché le coeur de tout un peuple, et c'est une bonne fortune qui n'est arrivée qu'à peu d'écrivains.

Vient de paraître

L'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE de septembre

Très intéressant numéro que celui de septembre. Le mot d'ordre insiste sur la nécessité d'organisations paroissiales pour ob-

tenir, quoique ces gens-là n'aient pas du tout pris part aux menées ayant donné lieu au présent procès. Le grand malheur est qu'à la paix, le gouvernement français n'a pas agi avec tact et simplicité vis à vis de la population alsacienne. Les Alsaciens sont d'un caractère indépendant; leur mentalité n'est pas celle des autres Français. Il était ridicule d'attendre que dangereux de leur appliquer des lois et des procédés administratifs qu'ils ne pouvaient comprendre, et qui, certainement, n'étaient pas faits pour eux. Cela était d'autant plus regrettable que la législation allemande, sous laquelle ils avaient vécu pendant 45 ans, se trouvait, sous divers rapports, mieux adaptée aux conditions locales. Il s'est naturellement produit des froissements, dès la première heure; et cela n'était peut-être pas le meilleur moyen de leur faire accepter leur œuvre néfaste. Espérons que la leçon n'aura pas été perdue pour l'Administration Française. S'il en est ainsi, le procès de Colmar aura eu son utilité.

George Nestler Tricoché.

par le commerce étranger à Montréal. M. Charles Gagné a signé l'article d'enquête sur le crédit rural. On lira ensuite un vibrant portrait de Mrg Papineau, évêque de Joliette. La revue offre à ses lecteurs le beau travail que M. Olivier Asselin a lu à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe. Mlle Ernestine Pineault fait connaître au public la fête des pauvres telle qu'on la célèbre chaque année au collège Marguerite Bourgeoys, et Mlle Marie-Claire Davely esquisse la figure historique de Charlotte Barré. Agrément de notes diverses, la livraison de septembre contient une recension sur le manuel de dessin des Soeurs de St. Croix et l'habituelle chronique de M. Adolphe Pradette sur La langue française et le commerce. Ne pas manquer de consulter le supplément bibliographique. L'Amé des Livres, tenir dans chaque paroisse l'observance du dimanche violé, ça et là, par l'industrie, mais surtout



L' REND LA VIE PLUS DOUCE

L'estomac des enfants est acide et nécessite un anti-acide. Adoucissez leur système en employant le Lait de Magnésie Phillips! Lorsque la langue ou la respiration indique une condition acide, corrigez-la avec une cuillerée de Phillips. Un grand nombre d'hommes et de femmes ont été soulagés par cet adoucisseur universel — un plus grand nombre de mères devraient y avoir recours pour leurs enfants. Il est plaisant à prendre et neutralise les acides plus facilement que tant d'autres choses employées trop souvent. Aucune demeure ne devrait en manquer.

Le Phillips est le produit authentique de prescription que les médecins emploient couramment; le nom est important. "Le Lait de Magnésie" a été la marque de commerce américaine enregistrée de la Charles H. Phillips depuis 1875.

PHILLIPS Milk of Magnesia

Les Barrages du Temiscouata

—VI—

Nous fournirons au Nouveau-Brunswick l'eau pour produire de l'électricité, et le bois pour fabriquer de la pulpe — Cela ne semble guère d'accord avec le programme d'industrialisation de M. Taschereau — Une paroisse agricole qui serait noyée.

(Extrait du "Devoir")

Dans toute cette affaire de la Saint-John River Storage Company, on cherche vainement à s'expliquer l'attitude de nos autorités provinciales. Depuis qu'il est devenu chef du gouvernement à Québec, M. Taschereau n'a jamais manqué une occasion, à Toronto, à New-York comme à Montréal, d'affirmer sa ferme détermination d'empêcher l'exportation de notre électricité et aussi de nos matières premières. Il met cela de l'avant, c'est le premier article de son programme d'industrialisation de la province.

En gardant notre énergie électrique pose-t-il en principe, nous pourrions utiliser chez nous les ressources naturelles de notre sol et de notre sous-sol. Le capital étranger, s'il veut profiter de ce que nous possédons, sera bien forcé de venir chez nous et nous finirons par avoir ainsi un système complet de production. Du même coup nous arrêterons l'exode de nos gens vers les Etats-Unis. L'industrialisation de la province fournira du travail à toute notre main-d'oeuvre. Non seulement nous conserverons nos richesses matérielles mais, ce qui est plus précieux, notre capital humain.

Même si l'afflux du capital étranger, étant donné certaines conditions qui se répètent malheureusement trop souvent, n'est pas sans offrir de réels dangers, c'est tout de même un programme. Ce que l'on a décidé de laisser faire dans le Temiscouata et, s'il le faut, plus tard, dans les comtés voisins de Kamouraska et de Rimouski, est-il bien d'accord avec ce programme?

La Saint-John River Storage Company, filiale de la compagnie américaine qui a nom l'Internationale Paper, possède maintenant le droit de régulariser, au seul profit pour ainsi dire de son usine néo-brunswickoise du Grand-Sault, le débit des eaux des rivières Madawaska, Saint-François et de leurs affluents. Ceux-ci étaient leurs ramifications dans les trois comtés québécois en question.

L'usine du Grand-Sault se servira des eaux québécoises pour produire de l'électricité. Cette énergie, elle la transmettra à des pulperies du Nouveau-Brunswick qui, à leur tour, prendront comme matière première du bois de la province de Québec. La pulpe qui en résultera sera-t-elle plus néo-brunswickoise que québécoise? On ne sait plus au juste. Ce qui est sûr et certain, c'est que la pulpe s'en ira presque toute aux Etats-Unis avant d'être devenue papier. La part de la province de Québec: 5,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique qu'il nous sera loisible d'aller prendre à l'usine du Grand-Sault. On s' imagine peut-être que c'est suffisant pour industrialiser tous les trois comtés de Kamouraska, de Temiscouata et de Rimouski et pour empêcher, du même coup, leurs populations de s'expatrier de passer dans le Maine?

Mais récapitulons les faits, les faits constatés et indéniables: Le Nouveau-Brunswick ne possède qu'une chose, la chute du Grand-Sault, sur le fleuve Saint-Jean. Normalement, il n'y a pas assez d'eau, toute l'année durant, pour justifier l'établissement d'une usine hydro-électrique. Il faut assurer d'abord un débit régulier des eaux et, pour cela, entreprendre de grands travaux d'écluse dans le bassin du fleuve, du côté du Maine, du côté de la province de Québec ou des deux côtés à la fois. Le Maine a posé des conditions inacceptables. C'était une fin de non-recevoir. Le Québec s'est montré plus obligeant. Sa

législature a passé les deux bills de 1925 et de 1927, le premier accordant à la province du Nouveau-Brunswick l'autorisation qu'elle demandait; le second pour substituer à la province du Nouveau-Brunswick une compagnie privée, la Saint-John River Storage Company. Cette dernière obtint même des conditions plus favorables au sujet de la livraison de 5,000 chevaux-vapeur que la province de Québec se réserve.

Subséquentement, comme on loutait de la validité des lois iniquées ci-dessus, une autre loi fut votée par le Parlement d'Ontario, ratifiant et confirmant les deux premières. Le bill fédéral stipulait cependant que la Saint-John River Storage Company serait soumise à la loi des compagnies de Québec et puis il ajoutait que la compagnie aurait le droit d'exproprier, en ayant l'approbation de la Commission des chemins de fer, les voies ferrées qui se trouvent dans l'espace défini que la Législature de Québec lui a constitué.

L'usine et le barrage du Grand-Sault sont construits. Quatre turbines achevées, six installées et pourront produire d'ici peu de temps 80,000 chevaux-vapeur; quatre autres turbines de la même puissance y seront ajoutées un peu plus tard.

RIEN CHEZ NOUS

Il n'y a encore rien de construit dans la province de Québec. Il paraît toutefois que les ingénieurs de la compagnie ont fait les relevés partout, qu'ils ont même préparé des plans.

À la Chambre des Communes, M. Jean-François Pouliot a parlé de 40 milles carrés de territoires qui seraient inondés dans le seul comté de Temiscouata: M. Veniot, ministre des ports, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, a répondu qu'il n'y aurait pas 40,000 acres d'inondées — 40,000 acres, c'est environ 25 milles carrés — que le niveau du lac Temiscouata ne serait pas élevé de plus de 7 pieds et demi. M. Veniot n'a pas spécifié cependant s'il s'agissait de 7 pieds, 1/2 au-dessus des hautes eaux du printemps ou au-dessus du niveau d'été.

Quand à la compagnie, elle n'a encore rien fait connaître de ses projets. Tout ce qu'on sait c'est que son usine du Grand-Sault, une fois complétée, produira 160,000 chevaux-vapeur d'électricité et que, pour cela, le débit très irrégulier de Saint-Jean, lui lui faudra créer de nombreux réservoirs.

CONSEQUENCES

A PREVOIR

M. Veniot a dit que le niveau du lac Temiscouata sera élevé de 7 pieds et demi. Si c'est au-dessus du niveau d'été, personne n'y trouvera à redire car les inondations du printemps varient de 9 à 12 pieds et alors les scieries ne sont pas inondées. S'il s'agit d'une élévation de 7 pieds et demi au-dessus du niveau du printemps, c'est autre chose: les scieries du nord seront inondées complètement et disparaîtront. La population de certains villages, celle de Saint-Mathias de Cabano par exemple, devra s'en aller. Il resterait quelques agriculteurs, mais en si petit nombre qu'ils ne pourraient assumer la triple dette, municipale, scolaire et religieuse. La paroisse agricole ne peut non plus s'agrandir à cause de la loi. Les scieries s'établiront plus que jamais.

loin, dirait-on? C'est peu plausible. A cause de l'abondance de l'énergie électrique dans le voisinage, la pulperie d'Edmundston s'agrandira et les Fraser Companies trouveront probablement plus profitable et plus simple d'y employer tout

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jedis

ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75c
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, sur demande, etc.:
1ère insertion 50c
Insertions subs. 35c

Annouces commerciales passagères 25c le pce.
Annouces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

TERRE A VENDRE
Terre de 250 acres dont 100 acres en culture, avec maison, granges, animaux, machines agricoles, récoltes, etc., située à 2 milles du village de Rivière-Verte. Bas prix et bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Alpha RIOUX, Rivière-Verte, N.-B. 4fs-30a.

AVIS AU PUBLIC
J'avertis le public, marchands et autres qu'à partir du 5 septembre je ne suis en aucune façon responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme. Navier PICARD, (Petit) Edmundston, N.-B. 2fs-6a.

AVIS AU PUBLIC
M. B. I. MacKenzie, arpenteur (Deputy Land Surveyor) a ouvert un bureau à Campbellton pour faire l'arpentage, etc., dans la partie nord de la province. 612-2fs-13a.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

Confiez Vos Prescriptions Médicales à pharmacien RAYMOND BREAU

MORTGAGE SALE

To the Heirs-at-law and next of kin of the late Octave Long of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, deceased, and to ALL others whom it may concern:—
Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Fourteenth day of May, A. D., 1920, and made between Octave Long as of the Parish of Clair in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, (now deceased) and Victoria, His wife, (not deceased), of the first part, and Modeste Levesque of the Parish of Baker Lake, in the County and Province aforesaid, wife of Joseph Levesque, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "Z-2" as number 20567, on pages 359-363 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the

twenty-fourth day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—
"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows, to-wit: On the north-eastern side by the Third Tier; on the north-western side by the lot number 37 granted to Thomas P. Long and now owned and occupied by one Joseph Heroux; on the south-western side by a reserved road, and on the southeastern side by Lot Number 33 occupied by John P. Long; Containing one hundred acres, more or less, and distinguished as Lot Number 35, in the Tier 4, South-West of Baker Lake."
Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.
Dated the Fourteenth day of August, A. D., 1928.
Modeste Levesque
Mortgagee.

Max. D. Cormier
Solicitor for Mortgagee.
Ms-23 août.



DANS 5 MILLIONS DE MAISONS CE SOIR

Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers.

Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurant que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria apaise le bébé d'une façon innocente. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques, d'aucune sorte.

Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donnent le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agite. Et pour quoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas.

Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arrière qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.



Le VISAGE DEFIGURE PAR L'EZEMA

Ecrit la garde qui finalement enleva la D.D.D.
"Le ma avait déjà enlevé ses sourcils. Son nez et ses lèvres étaient déformés. Depuis qu'elle a employé la D.D.D. ses sourcils ont repoussé. Son nez et son visage ont repris leur expressions naturelles".
On peut vous fournir des cas de gens qui demeurent près de chez vous. Demandez des témoignages ou procurez-vous une bouteille de D.D.D. aujourd'hui. Pourquoi souffrir encore de la démangeaison? Si vous n'obtenez pas de soulagement de la première bouteille de cette lotion adoucissante, cicatrisante, votre argent vous sera remis. 35c la bouteille.

D.D.D.
RAYMOND BREAU
pharmacien
EDMUNDSTON, N.-B.

L'OMBRE DU BEFFROI
Grand Roman Canadien Inédit
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q. où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

PREMIERE PARTIE LE BEFFROI CHAPITRE I MARCELLE

—Ma chérie, dit Henri Fauvet à sa fille, tu penses bien qu'il faut que tu sois irréprochablement mise, pour ton début. Si Mme de Bienencour n'eût si généreusement offert de te donner ses magnifiques perles, je t'aurais achetée quelques jolies parures.
—Marcelle, dit soudain Mme de Bienencour pour qui paraissait si indifférente à la toilette et aux parures?... Je n'aime pas cela; ce n'est pas de ton âge et ça ne me semble pas du tout naturel... Je n'aime pas, non plus, cette expression... mystique qui se répand, par moments, sur tes traits si réguliers, si parfaitement beaux...
—Mais... commença Marcelle.
—Eh! bien, c'est entendu; le 28 du courant, tu feras ton début chez moi, et je te prédis un grand succès, ma chère, reprit Mme de Bienencour. Comme nous ne sommes qu'au 2 du mois tu auras tout le temps nécessaire pour te préparer... Inutile de te dire, Marcelle, que je ferai l'impossible pour que ce bat, que je donnerai en ton honneur, soit l'événement de la saison.

—De cela, je ne puis douter, chère marraine!
—M. Fauvet, dit Mme de Bienencour, pourquoi ne passez-vous pas le reste de la saison mondaine chez moi, vous et Marcelle?
—Je vous remercie, chère Madame, répondit Henri Fauvet; mais nous retournerons au Beffroi, dans cinq ou six semaines.
—Au Beffroi! Oh! ne me parlez pas du Beffroi! Si je voulais faire une rime, j'ajouterais: "ce nom me donne froid"! Cette maison isolée, au milieu d'un paysage non moins isolé, là-bas, dans le nord d'Ontario... Je frissonne, rien que d'y penser! s'écria Mme de Bienencour.
—Vous devriez venir passer un mois avec nous, au Beffroi, l'été prochain; vous verriez comme on s'y plaît, dit Marcelle. Le fait est, chère marraine, que là seulement, je suis parfaitement heureuse. Que d'heures charmantes nous passons, père et moi, à naviguer sur la jolie rivière, serpentant à travers le bois, tout à côté de notre maison: cette rivière, je l'ai nommée la Rivière des Songes. Si vous vous promenez, une fois seulement, sur la Rivière des Songes, Mme de Bienencour, vous ne voudriez plus jamais en quitter les bords.
—Je ne comprends pas cet enthousiasme pour la nature agreste, dit Mme de Bienencour, en se levant pour partir, et, crois-moi, ma chérie, pour ton avenir, tu ferais mieux de passer le reste de la saison avec moi. Je vous offre de grand coeur, à toi et à ton père, l'hospitalité aux Terrasses, Marcelle.

—Merci! Oh! mille fois merci! s'écria Marcelle. Mais, pour ma part, je serais vraiment malheureuse si je me voyais obligée d'être trop longtemps absente de notre cher foyer, et je sais bien que père...
—Je sais bien que père dit toujours comme sa Marcelle, ajouta, en riant, Mme de Bienencour. Vous êtes de grands enfants, tous deux, et bien difficiles à convertir, je crois... Et bien, au revoir, M. Fauvet. Au revoir, Marcelle, ajouta-elle, en se dirigeant vers la porte de sortie. Puis, revenant sur ses pas, elle dit: Vous n'avez annoncé que j'attendais mon neveu Gaëtan?
—Mais non! répondit Henri Fauvet. Il a donc terminé ses voyages?
—Oui... pour le moment, du moins. Il m'a écrit qu'il serait ici, sans faute, le 28 février, date du début de ma filleule, avec qui il a bien hâte de faire connaissance.

—Nous serons heureux de rencontrer M. Gaëtan de Bienencour n'est-ce pas, Marcelle? dit Henri Fauvet.
—Assurément oui! Nous avons entendu parler de lui si souvent! dit la jeune fille.
—Mme de Bienencour et le père de Marcelle échangeaient un regard; combien de fois ils avaient, ensemble, fait le projet de marier ces deux-là: Marcelle et Gaëtan!

—C'est trop de bonté, chère marraine! s'écria Marcelle. Mes simples bijoux...
—Il sera fait ainsi que vous le désirez, petit père.
—Puisque nous devons retourner, dans cinq ou six semaines, chez-nous, au Beffroi, je propose que nous acceptions l'offre de ta marraine, la vieille amie de ta mère. Mme de Bienencour, qui désire tant que tu fasses ton début chez elle.
—C'est bien, père, j'accepterai, puisque cela vous fera plaisir. Aussi, puisque Mme de Bienencour veut organiser un grand bal, en mon honneur, ce serait peu aimable de refuser d'assister à ce bal, n'est-ce pas? fit Marcelle en riant.

A ce moment, un domestique, après avoir frappé discrètement à la porte, entra dans le salon, où se trouvaient Marcelle et son père.
—Madame de Bienencour! annonça-t-il.
—Assis-toi, entra une dame âgée et petite de taille, aux cheveux blancs comme de la neige et ondulant naturellement, aux traits fins et distingués.
A l'arrivée de cette dame, Marcelle accourut au devant d'elle et l'embrassa tendrement.
—Chère Mme de Bienencour! dit-elle. Vous êtes la bienvenue! —La mille fois bienvenue! ajouta le père de Marcelle.
—Merci, Marcelle! Merci M. Fauvet! répondit Mme de Bienencour.
Quand ils furent tous confortablement installés, M. Fauvet (dont le prénom était Henri) dit:
—Nous parlions justement de vous, Mme de Bienencour; je disais à Marcelle...
—Qu'elle doit songer sérieusement à faire son début, n'est-ce pas? demanda Mme de Bienencour en souriant. Et Marcelle...
—Marcelle vous est très reconnaissante, chère marraine, interrompit la jeune fille, pour la peine que vous voulez bien vous donner de la présenter à vos amis. C'est plutôt une tâche pour vous, n'est-ce pas?
—Une tâche que plus d'une de mes amies m'envient, ma filleule! répondit Mme de Bienencour. Voyez plutôt Mme de Pont-Joly, qui doit présenter cette pauvre Dolorès Lecoupert. Que je la plains! Dolorès est si peu favorisée, du côté de la beauté!
—Mais non du côté de l'intelligence et du coeur! riposta vivement Marcelle.

—Dolorès est une bien charmante jeune fille dit Henri Fauvet, et Mme de Pont-Joly, qui est à tant, l'aime infiniment.
—Dolorès est mon amie de coeur, vous savez, Mme de Bienencour! ajouta Marcelle.
—Je sais! Je sais, Marcelle! Mais, tu avoueras qu'elle n'est pas jolie et... et ne changerais pas de place avec Mme de Pont-Joly; voilà... Je pense que, avec tes magnifiques cheveux blonds, peignés selon la mode et ornés d'une étoile en diamants, tu seras à croquer, petite! Quant à la robe, il faut qu'elle soit en soie brochée blanche, la plus riche; je vais moi-même en surveiller l'achat. Je te donnerai, le soir où tu feras ton début tel que promis, cette parure de perles et de diamants qui me vient de ma grand-mère. Cette parure, je la fais remonter pour toi.

—C'est trop de bonté, chère marraine! s'écria Marcelle. Mes simples bijoux...
—Ma chérie, dit Henri Fauvet à sa fille, tu penses bien qu'il faut que tu sois irréprochablement mise, pour ton début. Si Mme de Bienencour n'eût si généreusement offert de te donner ses magnifiques perles, je t'aurais achetée quelques jolies parures.
—Marcelle, dit soudain Mme de Bienencour pour qui paraissait si indifférente à la toilette et aux parures?... Je n'aime pas cela; ce n'est pas de ton âge et ça ne me semble pas du tout naturel... Je n'aime pas, non plus, cette expression... mystique qui se répand, par moments, sur tes traits si réguliers, si parfaitement beaux...
—Mais... commença Marcelle.
—Eh! bien, c'est entendu; le 28 du courant, tu feras ton début chez moi, et je te prédis un grand succès, ma chère, reprit Mme de Bienencour. Comme nous ne sommes qu'au 2 du mois tu auras tout le temps nécessaire pour te préparer... Inutile de te dire, Marcelle, que je ferai l'impossible pour que ce bat, que je donnerai en ton honneur, soit l'événement de la saison.

—De cela, je ne puis douter, chère marraine!
—M. Fauvet, dit Mme de Bienencour, pourquoi ne passez-vous pas le reste de la saison mondaine chez moi, vous et Marcelle?
—Je vous remercie, chère Madame, répondit Henri Fauvet; mais nous retournerons au Beffroi, dans cinq ou six semaines.
—Au Beffroi! Oh! ne me parlez pas du Beffroi! Si je voulais faire une rime, j'ajouterais: "ce nom me donne froid"! Cette maison isolée, au milieu d'un paysage non moins isolé, là-bas, dans le nord d'Ontario... Je frissonne, rien que d'y penser! s'écria Mme de Bienencour.
—Vous devriez venir passer un mois avec nous, au Beffroi, l'été prochain; vous verriez comme on s'y plaît, dit Marcelle. Le fait est, chère marraine, que là seulement, je suis parfaitement heureuse. Que d'heures charmantes nous passons, père et moi, à naviguer sur la jolie rivière, serpentant à travers le bois, tout à côté de notre maison: cette rivière, je l'ai nommée la Rivière des Songes. Si vous vous promenez, une fois seulement, sur la Rivière des Songes, Mme de Bienencour, vous ne voudriez plus jamais en quitter les bords.
—Je ne comprends pas cet enthousiasme pour la nature agreste, dit Mme de Bienencour, en se levant pour partir, et, crois-moi, ma chérie, pour ton avenir, tu ferais mieux de passer le reste de la saison avec moi. Je vous offre de grand coeur, à toi et à ton père, l'hospitalité aux Terrasses, Marcelle.

Servez-vous de GYPROC

Pour votre Maison de Campagne

DES murs et cloisons de Gyproc rendront votre maison de campagne plus attrayante, plus confortable et à l'épreuve du feu. Le Gyproc se prête à tous les traitements décoratifs—c'est le revêtement idéal des maisons de campagne.

Demandez notre brochure gratuite: "Murs réalisant un Bon Jugement." Consultez également la construction d'un domicile s'y trouvant illustrée sur le Gyproc, le Roebard et l'Alabastine.

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED 417
Paris Canada

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
J. W. Hall - - - Edmundston, N.B. e

Le temps passa vite jusqu'au 28. Marcelle était presque continuellement entre les mains des modistes, ce qui l'ennuyait grandement: cependant, elle n'en faisait rien voir, afin de ne peiner ni son père ni sa marraine. Combien elle eut voulu être dans l'état d'exaltation et d'enthousiasme de son amie Dolorès Lecoupert! Dolorès était si heureuse de faire son début, elle aussi, au bal de Mme de Bienencour!
—Dolorès, lui dit Marcelle, un jour, c'est moi qui aurais dû porter ton nom, et toi le mien. Non que je sois triste, ni rien de ce genre (loin de là!) mais, tu es si joyeuse, toi, que ton nom ne te vicid guère... Je crois que, désormais, je vais te nommer "Gioia" plutôt que Dolorès, ajouta-t-elle, en riant.
—Mais, n'es-tu pas heureuse de faire ton début, Marcelle? demanda Dolorès.
—Oh! sans doute... Cependant, j'étais plus heureuse que je le suis en ce moment, quand nous parcourions les routes, toi, père et moi, dans notre Castel-Roulant, répondit, en souriant, Marcelle.
—C'était le beau temps, bien sûr! s'écria Dolorès. Mais, avec l'âge, les goûts changent, et je préfère valser, au bras d'un élégant danseur maintenant, que de me promener en pays sauvages... même dans ton Castel-Roulant de jadis.
—Martelle ne répondit rien, car, elle le savait, même Dolorès ne saurait la comprendre.
Enfin arriva la date du 28 février.

Mais, avant de parler des succès qu'eut Marcelle, à son premier bal, et aussi des événements dont ce bal fut parsemé, nous nous voyons obligés de ramener nos lecteurs à dix-neuf ans en arrière; c'est regrettable, sans doute! Nous y sommes contraints cependant, pour la clarté de ce récit.

CHAPITRE II UNE ID LE CHAMPETRE
Henri auvet était ingénieur civil.
Quand il était sorti de l'Université de Québec, il y avait dix-deux ans, il ne se trouvait pas dans la position de tant d'autres qui, leur brevet en poche, risquent de mourir de faim. D'abord, il possédait une petite fortune personnelle (oh! pas grand chose, sans doute) mais assez pour subvenir à ses besoins. En suite, une expédition d'ingénieurs allait partir pour le nord de la province d'Ontario, très loin, dans le Nipissingue, et cette expédition avait retardé son départ de huit jours afin d'attendre le nouvel ingénieur, car il allait y prendre part.
Ils étaient trois amis qui partaient ensemble: d'abord, Henri Fauvet, puis Emile Archer puis Dolor Lecoupert, le père de Dolorès, dont la femme venait de mourir.

Henri Fauvet était accompagné de son domestique Vincent-Paul Huard, que Henri nommait: "V. P." tout court. V. P. était tout dévoué à son maître, qu'il servait depuis dix ans déjà; il n'aurait pas songé à le quitter, quand même Henri aurait résolu de se rendre au pôle nord ou au pôle sud.
L'expédition promettait merveilles, quant un soir, vers les cinq heures, les trois amis se virent dans l'obligation de se réparer, quitté à se rejoindre dans une heure ou deux, afin de prendre ensemble leur repas du soir. (A Suivre).

Suivant!
A VOUS, monsieur!
Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demander nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Cotons des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Dentiste
Dr. Emile Nadeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale.— Tél.: 31.
En haut de chez
Lévis Michaud.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 A.M. à 5 P.M.
144 G. W. St.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remises.
ST-JACQUES. — N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien
Le tabac idéal pour le confort, le soin et hygiéniquement
travaillé, exempt de nicotine, de goudres et de poissins; d'un
goût qui plaît aux fumeurs les plus exigeants dans leurs
goûts. Remarquable à l'écarter.
Les vendeurs les délectants qui savent à l'abri grandir leur
affaires en leur servant un tabac de qualité.
Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
*Fournir les sacs "Comme Papa". Prenez attention à notre cou-
leur "Special Surplus". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE. L'ENFANT NORMAL

Nous avons écrit cet article parce que on nous a demandé tant de questions au sujet des bébés. L'enfant normal et bien portant se reconnaît aux caractères suivants:—
Un bon appétit;
Absence de vomissements ou de régurgitations;
Selles de fréquences (une ou deux par 24 heures), de couleur et de consistance normales;
Une augmentation régulière de poids;
Un œil clair;
Des yeux brillants, bien ouverts;
Des muscles vifs, qui répondent bien à tout excitant;
Une expression satisfaisante;
Des pleurs rares;
Un sommeil tranquille, régulier, avec yeux et bouche fermés.
Absence de signes de douleur ou de malaise;
Un développement régulier de taille et d'intelligence.
L'ordre de croissance chez l'enfant normal est comme suit:—
Le point amoli en arrière de la tête se ferme à environ 2 mois celui qui se trouve sur le dessus de la tête du 14ème au 22ème mois. Les yeux sont généralement bleus à la naissance. Ils prennent leur couleur définitive au cours des trois premières semaines. Ordinairement, l'enfant commence à distinguer les différents objets au bout de six semaines, mais il ne les reconnaît définitivement qu'à l'âge de six mois. L'ouïe et la distinction de la direction d'où vient le son se développent à environ 2 mois. A 4 mois, le bébé doit pouvoir se soutenir la tête quand on le prend. Il est capable de rire fort du 3ème au 5ème mois. Il recherche ses jouets du 5ème au 7ème mois. Il s'assoit droit et il se traîne au 7e et au 8e mois. Il essaie de se tenir sur ses jambes du 9e au 10e mois, et avec aide, il peut ordinairement se tenir debout à 10 ou 11 mois. Il commence à marcher au 12e ou au 13e mois et ordinairement il peut marcher seul à 14 ou 15 mois. A un an, il peut moter, et à la fin de la seconde année, il peut faire des phrases courtes.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostique et le traitement.

LE SOUPER ET SON INFLUENCE SUR LE SOMMEIL

Dormez-vous bien? Le sommeil est important mais il faut comprendre l'influence qu'il exerce sur chaque individu. On a donné à cette forme de repos qu'il s'appelle sommeil bien des qualificatifs qui indiquent bien tout le bien que l'on en pense. On a dit que c'était un baume pour les esprits malades et encore.
Lorsque j'étais un gros et gras garçon et un mangeur vorace, je ne manquais d'outrager mes parents en me couchant et en dormant immédiatement après mon repas du midi.
"Honte, honte, me reprochaient ils souvent, c'est ainsi que font les cochons!"
Je supportai cette critique pour un temps mais un jour il me vint à l'esprit de demander: "Et bien n'est-ce pas de cette manière que les cochons engraisent?"
Je ne me rendais pas compte qu'en demandant cette question je faisais preuve même à cet âge d'un véritable esprit scientifique.
Au cours de ces dernières années, le docteur C. O. B. Canon, de Harvard, chercheur très distingué de matière de physiologie, a eu occasion de faire des expériences sur nombre d'animaux. Il a constaté que presque tous les animaux se couchaient et dormaient immédiatement après leur repas et que le sommeil n'entraînait nullement la marche dans les intestins et dans l'estomac. En d'autres termes les processus par lequel les aliments sont couverts en énergie et en graisse se faisaient sans encombre même pendant le sommeil.
Le Dr Niles est d'avis cependant qu'il existe sous ce rapport

AU FOYER

Les Mamans

Sous les caresses maternelles Nous grandissons dans un doux nid, Impatients d'avoir des ailes Pour voltiger vers l'infini... Les méchants ingrats que nous sommes, Semeurs de terribles tourments A peine sommes-nous des hommes, Nous faisons souffrir les mamans!

Joyeux bambins, chers petits anges, Changés vite en petits démons, Gazouillez comme des mésanges, Vos gais propos, nous les aimons... Mais, comme nous faisons naguère, Quand défilent nos régiments, Ne parlez jamais de guerre, Car ça fait pleurer les mamans!

Lorsque vous serez dans la vie, Livrés à vous-mêmes, un jour, Sans défaillance et sans envie Luttez pour vivre à votre tour... Et si le soir met en déroute Les fiers espoirs de vos romans, Ne quittez pas la droite route, Car ça fait pleurer les mamans!

Puis, redoublez de gentillesse Lorsque leurs cheveux seront blancs; Pour mieux égayer leur vieillesse, Redevenez petits enfants; Entourez-les de vos tendresses. Soyez câlins, soyez aimants; Ne ménagez pas vos caresses... Ca fait tant plaisir aux mamans!

Théodore BOTREL.

un juste milieu" auquel il est plus sage de s'en tenir.

Chez les personnes jeunes et vigoureuses chez qui les muscles sont élastiques et le système nerveux n'est pas affaibli il n'y a pas lieu de craindre qu'un repas ne puisse être absorbé et assimilé à n'importe quelle heure du jour. Cependant l'habitude de manger beaucoup et à des heures indues méme chez ces personnes fera sentir ses mauvais effets un jour ou l'autre comme tout abus d'ailleurs des fonctions organiques. Mais chez les personnes plus âgées, dont les muscles sont plus lents et il est mieux de ne pas exiger trop de travail des intestins et de l'estomac pendant les heures du sommeil.

Une petite quantité de nourriture dans l'estomac avant le sommeil, tire un peu de sang qui se trouve dans le cerveau, occupe ainsi les centres nerveux intéressés et contribue indirectement à un calmer d'autres dont l'influence contribuerait peut-être à éloigner le sommeil. Nombre de personnes qui souffrent d'insomnie connaissent très bien l'heureux effet produit par l'absorption d'un verre de lait chaud, de cacao ou d'un léger repas avant d'aller se coucher.

Le jeune enfant ne peut avoir trop de sommeil et le meilleur moyen d'y arriver est de lui remplir l'estomac à intervalles réguliers.

Les enfants vigoureux et les personnes qui s'occupent de travail manuel un peu lourd se trouvent bien d'un gros déjeuner et

STOICISME

La petite Annette, a été chez le dentiste avec son frère, le petit Jules.
A son retour une amie de la mère demande à l'enfant si elle a été bien courageuse.
—Oh! oui, madame!
—Tu n'as pas crié?
—Non, madame!
—Et qu'est-ce que le dentiste a fait?
—Il a arraché deux dents à petit frère!

LE LINIMENT MARTIN est en vente Chez tous les Marchands

Pour faire des Marinades Domestiques
Suivez l'exemple des femmes de marque et faites vos marinades à la moutarde chez vous, cette année. Vous pourrez choisir la combinaison de légumes que vous désirez, vous ferez plaisir à votre famille et pratiquerez la véritable économie domestique.

Demandez par lettre le livre de recettes GRATIS concernant les marinades, salades, assaisonnements de salades, remplissages de sandwich, etc.

COLMAN KEEN (Canada) Limited
1090, rue Amherst, Montréal.

MOUTARDE COLMAN
facilite la digestion

Marinade à la moutarde
Faites 100 petits oignons et 1 pile de petits oignons. Déposez dans un plat émaillé un intermédiaire du sel entre les oignons. Mettez un poids lourd par-dessus et laissez reposer une nuit. Filtrer la liqueur. Mélanger à une once de grains de sel, 1/4 de lb de grains de moutarde, 1/4 de lb de moutarde Colman, 1 cuillère à table de poivre noir, la tout avec 1 cuillère d'huile d'olive, brasser dans 2 pintes de vinaigre et verser la tout sur les oignons. Mélanger bien et laisser en jarres scellées une nuit au soleil hermetiquement.

SEPTEMBRE

Pleine lune, le 29,
Dernier quartier, le 6,
Nouvelle lune, le 13,
Premier quartier le 21.

NOS SAINTS PATRONS

| | |
|----|--------------------------------|
| 1 | S. Gilles. |
| 2 | S. Etienne, roi. |
| 3 | S. Mansuy. |
| 4 | Ste Rosalie. |
| 5 | S. Laurent Justilien. |
| 6 | S. Zacharie. |
| 7 | Ste Reine. |
| 8 | S. Nativité de la Ste Vierge. |
| 9 | S. Gorgon. |
| 10 | S. Nicolas de Tolentino. |
| 11 | SS. Prote et Hyacinthe. |
| 12 | S. Emilien. |
| 13 | S. Aimé. |
| 14 | V. Exaltation de la Ste Croix. |
| 15 | S. Nicodème. |
| 16 | S. Cyprien. |
| 17 | S. Lambert. |
| 18 | S. Joseph de Cupertino. |
| 19 | Quatre Temps—S. Janvier. |
| 20 | S. Eustache. |
| 21 | V. Qua-Temps—S. Matthieu. |
| 22 | S. Qua-Temps—S. Maurice. |
| 23 | S. Lin. |
| 24 | Nôtre-Dame de la Merci. |
| 25 | M. S. Firmin. |
| 26 | Ste Justine. |
| 27 | SS. Côme et Damien. |
| 28 | V. S. Vincelas. |
| 29 | S. Michel, archange. |
| 30 | S. Jérôme. |

274 jours écoulés.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

Quel Est le Poison Qui se Trouve Dans l'Alcool de Bois?

Si ce qu'on appelle ordinairement alcool de bois s'était appelé à l'origine de son véritable nom, méthylène ou alcool méthylique, nul n'aurait probablement pensé à en boire, parce que non seulement nous aurions hésité à boire une chose ainsi nommée, mais tout distionnaire nous aurait instruit sur sa véritable nature. On n'aurait jamais dû lui donner ce nom d'alcool de bois, vu que c'est purement un dissolvant et non un breuvage.

Il fut d'abord manufacturé aux Etats-Unis en 1850 comme un dérivé de l'industrie du bois. Des pièces de bois sont placées dans une cornue et par condensation un liquide contenant du goudron et autres éléments est produit. On obtient l'alcool méthylique ou méthanol de ce liquide par la distillation. Le premier méthanol était d'une couleur jaune vert, au goût nauséabond et de mauvaise odeur, par conséquent très désagréable au palais. De sorte que nul ne songeait à en boire.

En dix ans, cependant, le produit avait été raffiné au point qu'il vint à ressembler à de l'alcool de grain et contenait des propriétés qui ne devaient pas être prises à l'intérieur. On le désignait sous le nom d'alcool de bois. Divers manufacturiers du produit pour combattre les ravages causés par cette erreur dans sa désignation, mais le nom resta quand même et continua à causer la mort et à rendre aveugle.

Même avant les jours de la prohibition nous avions des épidémies d'empoisonnement par l'alcool de bois aussi dévastatrices que la présente épidémie. Entre 1890 et 1912 près de 1,000 cas ont été rapportés. Environ 35 pour cent des victimes sont mortes, tandis que 12 pour cent souffrirent d'un affaiblissement dans le rayon visuel.

CONSOLATION
—Vous venez de servir de la sauce sur mon palais.
—Ne vous en faites pas, il en reste encore à la cuisine.

QUESTION
—Comment qu'il s'appelle ton petit frère?
—J'ai pas de petit frère.
—Et ta petite sœur?
—J'ai pas de petite sœur.
—Qui que tu fais, alors?

La Saucière
Est Fais Tout

Pas de lourdeur après repas
SHREDDED WHEAT

Léger et nutritif
Frais et rassasiant
Bon et hygiénique
TRISCUIT-Délicieux craquelin Shredded Wheat
Fait à Niagara Falls -- Visiteurs invités

Plus que simplement commode

—Le Lait St. Charles de Borden est du lait de campagne, pur, riche, lait idéal pour cuisiner. Deux grandeurs: boîtes hautes ou petites.



LAIT (NON-SUCRÉ)

Une boîte haute Lait St. Charles (avec une quantité égale d'eau) donne quatre tasses de lait riche, pur.

de Borden ST. CHARLES

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL 598

LIVRE DE RECETTES GRATIS

Veuillez m'expédier ce livre

NOM _____

ADRESSE _____

J. Clark & Son Ltee.
EDMUNDSTON, N.-B.

FOURNAISES à air chaud, avec et sans tuyaux. — Poêles et réchauds de toutes sortes. — RADIOS "Westinghouse" avec et sans batteries. — ENGINES à gazoline, etc.

Demandez Nos Prix Avant d'acheter.
Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.



Geo. Kid HARRINGTON, jeune pugiliste local que l'on a pu voir à l'oeuvre récemment.

AU CANADA



Sir Joseph WARD, ancien premier ministre libéral de la Nouvelle-Zélande, photographié à son arrivée à Vancouver récemment.

Ste ROSE DU DEGEL

—M. et Mme Paul Belduc, de Rivière du Loup, et leur fille Audette ainsi que Mlle Marie Tessier étaient de passage à Ste-Rose chez M. J. B. Dionne.

—Mme Archille Leblanc était en visite chez sa soeur Mme Lérite Gagnon, de Ledges.

—Mlle Eveline Aubé, de Cabano, a passé quelques jours chez des parents.

—M. et Mme Joseph Leblanc, de Van Buren, étaient de passage à Ste-Rose chez M. J. B. Dionne.

—M. et Mme J. W. Morel et leurs fils Roma et Lauréat ont fait un voyage à Rivière du Loup.

—MM. et Mmes Jos Tremblay et Adélaïde Valcourt ont fait un voyage au Grand-Sault.

—M. et Mme Georges Paradis de St-Louis du Ha! Ha! étaient en visite chez MM. Isidore et Alcide Morneau dimanche passé.

—MM. et Mmes Arthur Ouellet, Jean Michaud et Mlle Paula Labrie étaient en visite chez M. Arthur Lavoie.

—Mme J. Adjutor Landry et ses deux fillettes Etienne et Yolande ont passé quelques jours chez des parents à St-Louis du Ha! Ha! la semaine dernière.

—Lundi à 9 heures a été célébré le mariage de M. Hector Tremblay, fils de M. Joseph Tremblay, et de Mlle Joseph Ouellet, fille de M. Joseph Ouellet.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé J. E. Desbiens.

M. Joseph Tremblay servait de témoin à son fils et M. Joseph Ouellet accompagnait sa fille. Pendant la messe un joli programme de chant et de musique fut exécuté. Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. Joseph Ouellet, puis les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal. Nos meilleurs vœux de bonheur.

—Mme J. B. Dionne est revenue dans sa famille après avoir passé un mois à l'hôpital de Rivière du Loup.

M. et Mme Edmond Lévesque de Grand Sault, et son fils Albert étaient en visite chez M. Rodolphe Gagné.

—M. et Mme Rodolphe Gagné font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marie-Réjane. Parrain et marraine M. et Mme Auguste Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlles Ailette Gagné, soeur de l'enfant.

LE MEURTRE D'AMBROISE SMALL

Cigary, 12.—Le Dr Maximilian Langner, le célèbre criminaliste viennois, a annoncé hier que son enquête était presque terminée sur la mort mystérieuse d'Ambrose Small. Il affirme que la preuve qu'il a recueillie est telle que le coupable sera forcé d'avouer son crime. Il pourra produire devant les Cours de justice, le squelette de Small.

Ces déclarations ont causé une vive sensation et le Dr Langner a déjà reçu nombre de lettres de menaces de Chicago. Il a déclaré en effet, il y a quelques temps, qu'il s'emploierait à y enquêter sur certains crimes restés impunis jusqu'ici.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"



LES MODES IMPORTANTES Pour L'Automne

En présentant aujourd'hui des nouvelles lignes de marchandises pour la saison nouvelle, nous sommes persuadés qu'il n'existe nulle part ailleurs de plus beaux assortiments, car nous avons parcouru tous les marchés et nous n'avons rien négligé pour nous procurer les meilleures qualités et les modèles les plus approuvés.

En venant parcourir nos nouveaux rayons des Modes, vous ne serez aucunement importunées mesdames par la sollicitation de nos commis—vous y circulerez à votre aise—et choisirez ce qui vous convient.

Ampleur au bas, Profusion de Fourrures, Tissus Simples, Le triomphe du brun.

Riches, fourrées, les fourrures rivalisent en beauté et en qualité avec les tissus. Ceux-ci sont les plus nouveaux: le Kasagranda, le Kiltens' Ear, Blintz & Blintz Broadcloth, sont exclusivement en notre magasin.



LES CHAPEAUX—Décidément il y a un changement radical dans les chapeaux de cette saison. Le rebord prend toute l'attention de la modiste. Irrégulier, allongé sur un côté ou sur les deux oreilles, ou se relevant brusquement pour laisser au front toute sa marge.



LES GANTS—Ils sont surtout faits de chevreau français gris, brun, chamois, bleu et nuances allant avec le costume. Styles boutonnés, à tiroir ou à pagode.



LES SOULIERS—Ils suivent en élégance le reste de la toilette. Nous en avons un grand assortiment qui saura vous plaire.



LES BAS—Les plus nouveaux sont en soie entièrement façonnés ou en chiffon. Plus pesants, nous avons les cachemire et soie et laine anglais.

I. KASNER

Rue Canada, — — — Edmundston, N.-B.

Page Agricole

L'ACTION DE LA CHAUX ET DE SES COMPOSES EN AGRICULTURE

Frank T. SHUTT, M.A., D.Sc.
Chimiste du Dominion.

La chaux et le carbonate de chaux remplissent deux fonctions principales; ils corrigent et neutralisent l'acidité du sol, et améliorent son état mécanique, c'est-à-dire, le rendent plus friable. Ils remplissent aussi d'autres fonctions utiles comme nous le montrerons au cours de cette étude.

L'ACIDITE
L'acidité que l'on rencontre dans certains sols nuit beaucoup au développement de la plupart des récoltes. Or, la chaux et le carbonate de chaux se combinent avec les acides du sol, neutralisent et rendent le sol légèrement alcalin, un état favorable à la croissance des récoltes. Ainsi, la chaux et les autres composés alcalins de chaux peuvent restaurer et augmenter la fertilité du sol.

Les terres humides, basses et mal écoullées sont particulièrement sujettes à devenir acides; les sols qui contiennent essentiellement de la matière organique végétale, comme les sols tourbeux, sont généralement acides, mais pas invariablement. De même, fait qui paraît étrange, beaucoup de sols légers sur les plateaux sont légèrement acides, sans doute parce que le carbonate de chaux qu'ils renferment a été entraîné par les pluies ou enlevé par de nombreuses années de culture.

années de culture. Ce sont invariablement des sols forts, productifs, et les bestiaux qui se nourrissent des plantes provenant de ces sols, se développent bien, et ont une bonne ossature, mais il y a d'autres sols, particulièrement les argiles les limons et les tourbes, qui sont pauvres en chaux et qui s'appauvrissent de plus en plus en cet élément à mesure qu'ils sont cultivés.

ESSAI DE L'ACIDITE PAR LE PAPIER TOURNESOL

On essaie généralement l'acidité du sol au moyen du papier tournesol bleu. Si ce papier devient rouge, on doit en conclure que le sol manque de carbonate de chaux, et qu'une application de chaux, de marne ou de pierre à chaux moulue serait avantageuse.

On peut acheter du papier tournesol bleu ou rouge dans toutes les pharmacies; il est très bon marché, et on fera bien de se procurer la meilleure qualité possible; on peut l'acheter en petits livrets contenant de vingt-cinq à cinquante bandes de papier, chacune d'environ un demi-pouce de largeur par deux ou trois pouces de longueur, protégées par un fort couvert de papier ou de carton. Ce livret contient le papier sous la forme la plus commode. On peut le conserver dans une bouteille propre, bien bouchée, de préférence avec une encolure large. Lorsque l'on prend une bande de papier pour faire un essai, il vaut mieux se servir d'une paire de pinces ou de ciseaux car le papier est très sensible, et peut se rougir au simple contact des doigts.

Il y a plusieurs manières de faire l'essai; nous en décrivons deux, très simples, et qui donnent de bons résultats lorsqu'elles sont conduites avec soin.

1. Au moyen d'une bêche ou d'une truelle, on prend un peu de terre de surface, sur une demi-douzaine d'endroits de la superficie que l'on désire examiner et on mélange bien en se servant de la truelle ou d'une planche bien propre. Ne touchez pas la terre avec les doigts. Prenez une petite quantité, quelques onces de cette terre mélangée et mettez-la dans une tasse ou un verre propre; versez un peu d'eau bouillie et brassez avec un bâton ou une cuiller propre jusqu'à ce que la masse ait la consistance d'une bouillie très épaisse. Pressez dans cette boue, au moyen d'un petit bâton ou du dos d'un couteau, un morceau de papier tournesol bleu, en faisant entrer la moitié ou les deux tiers de la longueur du papier dans la masse pâteuse. Au bout d'un quart d'heure, retirez soigneusement et notez si la partie qui a été en contact avec le sol est devenue rouge; s'il en est ainsi, le sol est acide. La rapidité et l'intensité avec laquelle le papier rougit peuvent jusqu'à un certain point, indiquer le degré d'acidité du sol.

2. Placez une bande de papier tournesol bleu au fond d'un verre sec et propre de préférence à fond plat, et mettez par-dessus un papier filtre rond, que l'on peut se procurer dans une pharmacie, ou, si vous ne pouvez vous procurer ce papier filtre facilement, prenez un morceau de papier buvard blanc et propre, coupé de façon à s'ajuster au fond du verre. Mettez là-dessus quelques onces de la terre à essayer, et qui a été recueillie et mélangée de la façon dont nous venons de décrire; versez une quantité suffisante d'eau bouillie pour humecter ou mouiller parfaitement le sol, dans toute sa masse, mais pas plus, et laissez reposer pendant une demi-heure ou plus. Pour examiner le papier tournesol, renversez le verre; vous pourrez très bien en distinguer la couleur à travers le fond du verre, par contraste avec le papier filtre blanc. Pour assurer que le changement de couleur n'est pas dû à l'acidité de l'eau, ou du papier filtre blanc employé, faites un essai témoin de la même manière, mais sans vous servir de terre.

LE SOIN DES PLANTES DE MAISON

Notes des fermes expérimentales
Les fenêtres exposées, au sud sont généralement préférables à celles qui sont exposées à l'ouest. Ces dernières ne reçoivent que peu de soleil pendant l'hiver et ce soleil est trop horizontal. Quant aux fenêtres tournées vers l'est on pourra y mettre quelques plantes; elles sont même bonnes pour les palmiers, les fougères et toutes les espèces qui aiment l'ombre.

Lorsqu'il est difficile de se procurer un bon compost, on peut faire un mélange de balayures de rues et de terreau frais, de jardin, mais on fera mieux d'acheter un compost tout préparé chez un fleuriste si l'on n'a besoin que d'une petite quantité de terreau.

Il faudra faire tremper ou recourir les pots que l'on se propose d'employer, à moins qu'ils ne soient neufs. Evitez les pots trop gros; une petite plante poussant dans une grande quantité de terre n'enlève pas beaucoup d'eau par la transpiration.

Pour les plants de semis ou les boutures enracinées, on remplit les pots de la terre tamisée non tassée. On fait un trou au centre avec le doigt et l'on dépose la plante. On presse ensuite la terre en place et l'on arrose copieusement.

Avant de repotter, enlevez un quart de pouce ou plus du sol de surface pour faire disparaître toutes les mauvaises herbes ou la mousse. Mettez ensuite un demi-pouce du compost au fond du pot, mettez la plante et ajoutez suffisamment de terre pour remplir l'espace. Mettez ensuite une légère couverture de terre fraîche pour la surface. Le niveau du vase doit être de un demi-pouce à un pouce au-dessus du bord du pot. Ne bouchez pas le trou au fond car il faut qu'il y ait un moyen d'aérogoutement. Lorsque les pots n'ont pas plus de quatre pouces de grosseur, il est inutile de recouvrir le trou. Pour des pots plus gros, on mettra un pouce ou deux de morceaux de pots cassés au fond et on les recouvrira de shaille ou de gros gazon pour empêcher la terre entraînée avec l'eau de remplir cet espace.

Il arrive souvent que des plantes ne poussent pas bien parce qu'elles manquent de nourriture. Il est inutile de les repotter tant que les racines ont de la place pour se développer. Ce serait retarder inutilement la végétation. Enlevez donc le sol de surface jusqu'aux racines et remplacez-le par un terreau riche contenant 25 pour cent d'os moulus. Si le drainage est bon, il faut arroser les plants jusqu'à ce que l'eau passe à travers le fond. Les arrosages trop fréquents sont souvent une cause d'insuccès. La surface du terreau est tellement mouillée que l'air ne peut plus y pénétrer. Le terreau devient acide et l'eau ne peut plus pénétrer jusqu'aux racines de la plante, le seul endroit où elle puisse faire du bien.

L'air des habitations est généralement sec et c'est la condition favorable au développement de l'araignée rouge. On peut atténuer la sécheresse de l'atmosphère en faisant évaporer de l'eau dans la chambre ou en arrosant les feuilles avec une éringue les jours où il fait soleil. On pourra éponger avec une solution de savon d'huile de baleine les plantes à feuilles épaisses, enfin on pourra donner un peu de ventilation les jours où il ne fait pas froid.

Pendant la nuit la température devrait être de 10 à 15 degrés plus basse que pendant le jour. La plupart des espèces hivernées dans la maison n'exigent pas plus de 50 à 55°F. la nuit et elles ne souffrent pas; si le thermomètre descend à 40°, mais cette température longtemps maintenue arrêterait la végétation. Les plantes gelées doivent être dégelées lentement. Enlevez-les des rayons directs du soleil et tenez-les à une température de 35 à 40° jusqu'à ce qu'elles soient dégelées. Si vous vous servez d'eau froide, ne laissez pas la température dépasser ce point. L'emploi d'eau à 50 ou 60° abîmera les plantes probablement plus que si on les laissait se dégeler elles-mêmes.

C'est surtout par la structure et l'apparence générale que l'on voit si les plantes sont bonnes pour la maison. Elles qui ont des feuilles épaisses et une petite surface (Suite à la lire col.)

Envolées sans arrêt

DEPUIS quelques temps, les journaux parlent tellement d'envolées sans arrêt que tout le monde aujourd'hui, quand on en parle, baille et dit: "Aie, aie".

Mais il y a une histoire d'envolée sans arrêt qui n'a jamais eu la publicité qu'elle mérite. Il paraît qu'un homme du nom de Maxwell a fait irruption dans le Siège social de la Delco-Light en écrivant: "Notre Delco-Light a marché durant un total de 20,075 heures. Ceci équivaut à environ 38 ans de service de ferme. Ce record est tellement remarquable que j'ai voulu que vous en ayez connaissance."

Que les aviateurs essaient de dépasser celui-ci. Vous pouvez donc vous attendre à de tels records avec une Delco-Light.

CREIGHTON & RIDLEY Ltd
EDMUNDSTON, N.-B.

Préparez-moi ou envoyez-moi une carte et j'apporterai chez vous une Delco-Light pour une nuit de démonstration!

DELCO-LIGHT

Installations électriques Systèmes hydrauliques

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS

Fabriqués et garantis par la Compagnie Delco-Light

(Suite de la col. 6)
son celles qui se reposent pendant l'été, notamment les bégonias, abutilons, callas, cyclamens, géraniums, héliotrope et primevères de Chine; ainsi que les bulbes suivantes: jacinthes, tulipes, narcisses, etc.

Jas. McKee,
Spécialiste en serre,
Ferme expérimentale centrale.

Quatre Vitesses Avant !

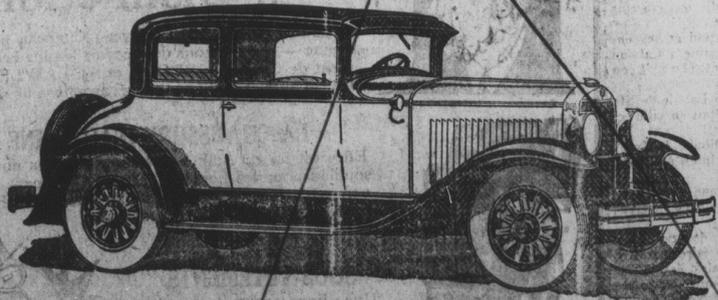
Deux grandes vitesses
Changement régulier d'engrenages

Cinq chassis—six et huit—prix variant de \$1145 à \$3540. La vitgnette montre le modèle 619. Coupé à quatre places, avec transmission à 4 vitesses (changement régulier d'engrenage), \$2235. Tous prix f. à b. Windsor, taxes payées.



En conduisant avec quatre vitesses avant, vous avez deux grandes vitesses au lieu d'une. Le changement d'engrenage est régulier — vous partez en seconde, avancez à la troisième, et puis à la quatrième. La première est une vitesse de réserve, instantanément disponible, mais rarement employée. Quatre vitesses avant donnent une nouvelle sensation en automobile — et nous vous invitons à venir en jouir

Joseph B. Graham
Robert B. Graham
Ray A. Graham



FOURNIER'S GARAGE
Edmundston, N.-B.

GRAHAM-PAIGE

Confiez Vos Prescriptions Médicales à **RAYMOND BREAUX** pharmacien

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et réservé \$ 3,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-Consueurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.J.B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Consueurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Consueurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

J. E. Hebert

représentant de la "Great West Life Insurance Co." et autres assurances générales

ANNONCE

qu'il a maintenant son bureau dans la Maison de Cour, vis-à-vis le bureau de M. Pius Michaud.

Tous les renseignements concernant l'assurance-vie, feu, accidents et maladie, automobile, etc., seront fournis avec plaisir sur demande.

L'OMBRE du BEFFROI

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau roman-feuilleton canadien.

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui en page 4 la première partie du nouveau feuilleton du "Madawaska", **L'OMBRE DU BEFFROI**, par Mme A.-B. Lacerte. De la lecture de cette première tranche dépend l'intérêt que suscitera les différentes péripéties qui suivront.

Ce nouveau roman est tout différent de "GASTON CHAMBRUN", le dernier que nous avons publié. Il est rempli d'action du commencement à la fin, et chaque tranche crée de nouveaux développements et augmente la curiosité du lecteur qui veut connaître le dénouement.

SAM. FUHRER

"LE MAGASIN POPULAIRE"

Speciaux !

POUR VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT
LES 21 ET 22 SEPTEMBRE

Avant l'ouverture d'automne, nous vous offrons les spéciaux suivants. En vous rappelant les aubaines que nous vous avons données au printemps, vous serez certainement tentés de venir examiner ces spéciaux:

Trois lots de ROBES en crêpe, crêpe plat, satin, etc., couleurs variées et très jolies.

1er lot, valant jusqu'à \$7. pour \$3.95
2ème lot, valant, jusqu'à \$12. pour \$6.75
3ème lot, valant jusqu'à \$20. pour \$9.75

CHEMISES pour hommes, broadcloth blanc et rayé, collet séparé, valant \$1.50 pour:

95c

Venez et dites-le à vos amis!

Surveillez notre annonce d'ouverture des Modes d'Automne, la semaine prochaine.

NOTES LOCALES

—Mlle Alfréda Cyr, étudiante au collège de Moncton, a fait une courte visite chez ses parents la semaine dernière.

—Mme J. B. Michaud et ses fils Théo, Arthur et Adelbert, de Détroit, ont passé quelques jours en ville les hôtes de M. et Mme James Michaud et M. et Mme William Dumont.

—M. et Mme L. P. Fournier et leurs enfants ont fait un court voyage à Ste-Anne-de-la-Pocatière dimanche dernier.

—Mme I. Kasher de Montréal est actuellement en ville ainsi que M. Kasher.

—Mme Sam Fuhrer est actuellement à Montréal où elle est allée pour assister au mariage de son père.

—M. et Mme Georges Hébert et leurs enfants, de La Malbaie, sont en visite chez le Dr. Fred Hébert et Mme Félix Hébert.

—Lisez la première partie de notre nouveau feuilleton dans le journal d'aujourd'hui à la page 4.

—M. Rupert McCabe est parti cette semaine pour un voyage à Bangor.

—M. J. E. Michaud, Pius Michaud, Dr. P. H. Laporte et Robert Sirois ont fait un court voyage à Frédéricton cette semaine.

—Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Bergeron, dont la santé laissait à désirer, est en pleine convalescence.

—Mmes Jos Michaud, Edmond Bernier, Mlle Antoinette Boucher et M. Enoil Sirois, sont revenus cette semaine d'un voyage à Notre-Dame du Portage.

—M. le docteur et Mme E. A. Martin sont revenus dimanche d'un voyage de deux semaines dans les États-Unis.

—Mme G. G. Clair a reçu à un Bridge mixte la semaine dernière. Les invités remplitaient sept tables. Les prix furent gagnés par Mmes Pat. Fournier et F. H. Bourgois et MM. A. J. Dionne et Frank Bourgois. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée.

—Mlle Alma Gagné est en voyage à Québec l'invitée de Mlle Florence Bernier.

—Mme (Dr) Louis Albert de Van Buren et son fils Alphonse Albert, I.E., de Milwaukee, Wis., étaient en visite chez M. et Mme P. H. Laporte, cette semaine.

—M. le docteur Alphonse Sormany, Mme Sormany et leurs filles, étaient en visite chez M. et Mme A. M. Sormany dimanche dernier. Ils revenaient d'un voyage de quinze jours en auto, dans Québec.

—M. Ronald Ridout visite ses parents pour quelques semaines.

—Ne manquez pas de commenter cette semaine la lecture de la première tranche de notre nouveau roman-feuilleton. Il vous intéressera.

—M. Charles Thibault de Rivière du Loup, était de passage en ville, au commencement de la semaine.

—Mme Wallace Matheson de Rivière Bleue a passé quelques jours en ville l'invitée de sa mère Mme Robert England.

—Mme Paul Roger Bélanger et ses deux enfants, de Rivière du Loup, est l'hôte de ses parents M. et Mme Philéas Morneau.

—Mlle Sally Waters est partie pour Boston où elle passera un couple de semaine.

—M. Léon Gagnon et ses enfants passe la semaine à Cabano chez M. et Mme (Dr) Léon Côté.

—M. Pierre-Léo Lavoie de Ste Rose du Dégelé, était en ville ces jours derniers.

—M. Philippe Dionne de Grand Islet était en ville lundi par affaires.

—M. J. P. Dionne de Cabano était de passage en ville hier par affaires.

—Si vous avez des nouvelles que vous désirez faire paraître dans les notes locales, écrivez-les sur un bout de papier et faites nous les parvenir. Nous les publierons gratuitement avec plaisir.

NAISSANCES

—Le 30 août est née à M. et Mme Willie Chouinard une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne-Gilberte. Parrain et marraine M. et Mme Cleophas Roussel.

—Le 1er courant est née à M. et Mme Michel Laine une fille baptisée sous les noms de Marie-Florence. Parrain et marraine M. et Mme Romy Gauvin.

—Le 3 courant est né à M. et Mme Lévi Nadeau un fils baptisé sous les noms de Joseph-Ronald. Parrain et marraine M. et Mme Albert St-Onge.

—Le 9 courant est née à M. et Mme Charles Dumais une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvonne-Rose. Marraine Mlle Yvonne Dumais.

—Le 7 courant est née à M. et Mme Joseph R. Cyr de St-David, une fille baptisée sous les noms de Marie-Louise. Parrain et marraine M. Ernest Sirois et Mlle Louise Cyr.

—Le 8 courant est née à M. et Mme Edward Gérard de St-David, une fille baptisée sous les noms de Reine-Marie. Parrain et marraine M. Onil Michaud et Mlle Addée Gérard.

—Le 16 courant est née à M. et Mme Albert Rossignol, une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Edwina. Parrain et marraine M. et Mme Denis Pelletier.

—Le 17 courant est né à M. et Mme Charlie Guerette un fils baptisé sous les noms de Joseph-Renaud. Parrain et marraine M. et Mme Edward Couturier.

—Le 17 est née à M. et Mme Denis Bernier une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvonne. Parrain et marraine M. et Mme Regis Bernier.

—Le 18 courant est née à M. et Mme Léo Michaud une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Liliane. Parrain et marraine M. Remi Hébert et Mlle Anna Ingent.

FORGERON

LUCIEN HENRI vient d'ouvrir une boutique de forge sur le chemin St-François, près de l'épicerie de Pat. Pigeon. Spécialité: ferrage des chevaux et réparation de toutes sortes. Satisfaction garantie et prix modérés.

A LOUER
Trois Chambres meublées à louer. Convientrait pour ménage sans enfant. S'adresser au Bureau du Madawaska. 654-11-20s.

EXPOSITION
L'Exposition agricole de St-Jacques aura lieu le 2 octobre. Il y aura sur le terrain amusements et repas, comme d'habitude. Un baril de farine sera tiré au dés. Venez en foule. 646-2fs-20s.

EXPOSITION
L'Exposition agricole de St-Hilaire aura lieu le 27 septembre, dans la salle des Forestiers, en face de chez M. Félix Daigle. Tous sont cordialement invités à visiter les produits. 655-11-20s.

A VENDRE
Un ménage et un bang à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Napoléon Michaud demeurant chez M. Jim Bourde. 656-11-20s.

POSITION DEMANDEE
Homme marié, possédant neuf ans d'expérience comme commis de magasin, parlant anglais et français, demande position. Serait prêt à entrer en fonction dès maintenant. 2s-20s.

Consul Général Français aux Maritimes

M. Coursier, consul-général français à Montréal, a fait un voyage dans les provinces maritimes récemment. Les Acadiens de Moncton lui ont fait une belle réception.

On voit ici le consul examinant une trappe à homard à Cap-Carré, près de Shediac, en compagnie de M. B. A. Bourgeois, trésorier de la région atlantique et M. Henri P. Leblanc, des Chemins de fer nationaux du Canada et du Dr Eugène Léger de Moncton.

Est-ce Suffisant?

LE REVENU d'une somme de \$2000. placée à 6% est de 32 cents par jour. Pendant combien de jours votre famille pourra-t-elle vivre avec l'assurance que vous portez?

Que fera-t-elle si vous n'en avez pas? Ce sont là des questions qu'il faut se demander. Posez-voilà. Nous aiderons à choisir un plan de protection suffisant!

Téléphonez ou écrivez pour appointements.

E. J. HUBERT, agent du district
F. BERUBE, représentant
EDMUNDSTON, N. B.

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY



M. Coursier, consul-général français à Montréal, a fait un voyage dans les provinces maritimes récemment. Les Acadiens de Moncton lui ont fait une belle réception. On voit ici le consul examinant une trappe à homard à Cap-Carré, près de Shediac, en compagnie de M. B. A. Bourgeois, trésorier de la région atlantique et M. Henri P. Leblanc, des Chemins de fer nationaux du Canada et du Dr Eugène Léger de Moncton.

CHAPEAUX

Pour le Style et la Distinction

Vous avez besoin d'un nouveau Chapeau pour l'automne — nous venons de recevoir le plus bel assortiment de Chapeaux BROCK et ST-LAWENCE — leur qualité et leur apparence sauront vous satisfaire.

LA CHAUSSURE D'AUTOMNE

Elles est ici en qualité et en variété. Les nouveaux souliers pour les hommes bien mis viennent d'arriver — ils sont des célèbres marques ASTORIA et BELMONT — Venez les voir.

SOUS-VETEMENTS

Une ligne complète pour l'automne — tous les modèles et grandeurs. Qualité qui dure et procure le confort.

L. KASNER
"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

CINQ SOU

LA CULTU
POMME D
NOUV.-

Des experts ag...
vince de Qu...
la culture de

DANS I
LES 11, 12 et

Sous les ausp...
de l'Agriculture
Québec et du
N. V. Potash
quinzaine de p...
scoles de la pro...
rendre dans le c...
Maine, et dans
dawska et Vic...
et étudier les co...
duction des pom...
personnalités,
compte de l'exc...
tions de produ...
gion hattemen...
ont obtenus de...
clevées de pom...
semence de tot...
lité, assurant au...
revenu intéressé

Les visiteurs:
Station Expéri...
qu'Isle, N.B., où
matinée à se fat...
travaux de la p...
ception dans les...
gromme du co...
fut accompagné...
et de discussion...
production et la...
ché des pommes...
ne.

Les visiteurs...
de voir de très...
tions où plus de...
plantés en pom...
commence sur la...
qui suppose une...
ne étendu au m...
son de l'assolem...
méthodes de cul...
le succès de la p...
régions soit en...
travail du sol tr...
de les terres pr...
d'engrais chimi...
sives une sélection...
de la semence...
thodique contre...
pommes de terre...
tubercules récol...
porté à l'emmag...
bercules; etc.

(Suite à la

CHIC MA

Lundi matin à...
l'ère-Conception fu...
riage de Mlle Ida...
de M. J. B. Le...
sène Lajoie, fils...
Fred T. Lajoie, et...
beaux solos de ch...
dus par les demoi...
rale. Mme M. D...
ta quelques morce...
et Mme T. Guere...
gue.

M. Lajoie acc...
fils. La mariée en...
son père. Elle po...
de velours, ris t...
chapeau de velour...
rure de renard b...
quet était de ros...
succulent goûter...
M. Jos Côté, oncl...
auquel prirent par...
reus et amis.

époux sont passés...
auto à Boston, es...
reviendront en...
le voyage Mme L...
ensemble bleu mar...
nard noir et un fe...

MARI

A St-Louis de M...
le 19 septembre, av...
riage de M. Fidèle...
de Mme Dositheé...
Mlle Lauza Thibe...
Mme Jim Poirier...
mariage fut béni...
des.

Les cours...
menceront LU...
aura lieu le so...
Les cours...
que, le français...
païpe et le pa...